

Dans les pays où les grands propriétaires fonciers sont au pouvoir, et où la petite bourgeoisie lutte pour se développer et devenir la classe dirigeants, dans certaines conditions le mouvement ouvrier peut l'appuyer, ce qui déterminera l'utilisation de l'impérialisme nord-américain contre l'impérialisme anglais. Dans les autres pays, où l'impérialisme nord-américain mène la même politique que l'Anglais, il faut concentrer toute la lutte contre le premier qui est le plus puissant.

Or, au point de vue de notre analyse, nous pouvons diviser les pays de l'Amérique latine en 4 catégories :

1. Les pays qui, par leur dépendance de l'impérialisme, peuvent être considérés comme de véritables colonies.

2. Les pays de faible développement industriel, gouvernés par les grands propriétaires fonciers, où il y a abondance de matières premières, et qui par leur dépendance au capital financier étranger sont des demi-colonies.

3. Les pays où existe un certain développement industriel et aussi l'abondance de matières premières, qui sont dépendants du capital industriel et financier étranger, mais ne sont pas encore sous son contrôle politique.

4. Les pays où la petite bourgeoisie est déjà au pouvoir et essaie de construire son économie nationale indépendante avec une certaine base socialiste, cherchant ainsi à échapper au contrôle des pays impérialistes.

Dans la première catégorie, nous pouvons placer les pays de l'Amérique centrale, où l'impérialisme yankee exerce non seulement un contrôle financier, mais encore un contrôle politique et militaire. Les soi-disant républiques indépendantes de l'Amérique centrale (Cuba, Haïti, Santo Domingo, Nicaragua, Guatemala, Honduras, San Salvador, Costa Rica, etc.) sont en réalité des colonies de l'impérialisme nord-américain. Dans ces pays, les seuls gouvernements stables sont ceux qui sont soutenus par l'Amérique du Nord et qui répondent à ses intérêts. Les insurrections qui se produisent fréquemment dans ces pays sont toujours suscitées par l'impérialisme yankee, dans le but d'étendre sa domination.

D'autre part, ils imposent à ces pays des commissions de «Contrôle financier» qui contrôlent l'activité économique des pays et orientent même leur politique. La perception des impôts, le commerce extérieur, la contraction des emprunts ne sont pas permis dans ces pays sans l'approbation de ladite Commission.

Il va sans dire que dans les entreprises nord-américaines qui existent, l'Etat n'a aucun contrôle, et les impérialistes sont les maîtres absolus.

Voilà pourquoi ces pays peuvent être considérés comme de véritables colonies.